

tribunes libres

ces textes sont imprimés tels que transmis au service communication au 1^{er} mars 2023



Groupe Notre priorité, c'est Carmaux !

Mise au point. Administrer une ville c'est assumer le quotidien et se projeter dans l'avenir en ayant toujours comme objectif une gestion saine et responsable des deniers publics preuve du respect porté aux Carmausins. Il n'y a donc rien de scandaleux ou d'offensant à ce que nous ayons sollicité l'association Enfance Jeunesse du Carmausin dont chacun reconnaît le travail réalisé pour obtenir des éclaircissements sur son fonctionnement et réfléchir à des solutions d'amélioration. Administrer une ville c'est aussi accompagner les associations à la fois par le versement de subventions mais aussi en mettant gratuitement à leur disposition des locaux et du matériel. Pour l'avenir les projets que nous portons, parmi lesquels la requalification du centre-ville, prennent forme. Nous agissons par étape et dans la concertation. Après une série d'études, d'ateliers initiés par Petite Ville de Demain et ouverts à l'ensemble des élus et des partenaires nous serons en mesure de vous présenter dans les prochains mois, lors d'une réunion publique, le premier projet qui entrera dans sa phase opérationnelle. Enfin un sujet qui nous tient à cœur celui de la santé ! Si la santé est de la compétence de la 3CS, il n'en demeure pas moins que nous participons activement à ce dossier en recevant des professionnels susceptibles de s'installer sur le territoire en leur proposant des solutions.

Groupe # Unis pour Carmaux

Ces dernières semaines, la désertification médicale a refait surface dans notre actualité carmausine avec la suspension du Docteur De La Fuente. Alors que l'inégalité des territoires face aux soins continue de s'aggraver, il n'est plus acceptable de voir des médecins partir à la retraite ou être suspendus sans aucune solution de remplacement et laisser des milliers de patients en détresse. Le maire de Carmaux, plutôt que de convoquer une réunion publique inutile, doit être le porte-voix de notre territoire en souffrance, pour demander à l'État de réguler l'installation des médecins généralistes en fonction des besoins de santé de la population et emboîter le pas de la Communauté de communes qui s'est saisie du sujet ces dernières années avec notamment le contrat local de santé. D'autres solutions doivent aussi être activées,

comme le rétablissement de la permanence des soins avec l'instauration de médecins de garde sur le modèle des pharmaciens. Les associations, poumons de la solidarité carmausine, souffrent aussi d'un manque de considération qui les abîme et qui démobilise les initiatives : elles doivent désormais subir la concurrence extérieure pour leurs événements et s'acquitter de tous les frais liés à l'utilisation des salles ou du matériel communal. Et pour les grands projets annoncés, le budget 2023 n'en pose toujours pas la première pierre.

François BOUYSSIÉ, Martine COURVEILLE, Mylène KULIFAJ-TESSON, Simon BRÄNDLI, Gisèle RATABOUL

Groupe « Communiste et citoyens »

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le débat sur la réforme des retraites vient de s'achever à l'Assemblée Nationale sans examen de l'article 7. Qu'avons-nous retenu de cet épisode ? Entre un gouvernement qui assoie la légitimité de toutes ces décisions par le seul résultat des urnes et ignore la forte protestation de son peuple, des députés qui manient l'insulte plus vite que les idées, le doute s'installe. Les citoyens deviennent méfiants envers la parole politique qui ne semble pas offrir un débat contradictoire construit et argumenté leur permettant de se forger une opinion éclairée sur le sujet. Les arguments en faveur du projet gouvernemental ont pu être défaits (retraite minimale à 1200€).

Du côté des médias, guère plus d'efficacité, des invités ressassant des chiffres erronés, une confusion sur la typologie des actifs (combien ont commencé à travailler tôt...etc.) une chaîne info inventant une descendance inédite de Jean Jaurès, pas de quoi faire confiance à l'information.

Ainsi, dans cet espace médiatique et parlementaire confus et agité, comment se forme l'opinion politique du citoyen ? Certains prompts à croire celui qui parle le plus fort ou la fausse information la plus délirante confondent liberté d'expression et respect. La parole raciste devient décomplexée, y compris au sein de nos réunions locales, soyons vigilants !